Melouki SLIMANE*

La question (problématique) du changement entre l'élite réformiste (religieuse) et l'élite politique.

Résumé.

On appelle «élite» cette minorité ou groupe minuscule d'individus dans la société. Ce groupe se caractérise par un ensemble de critères et caractéristiques intellectuelles et morales, c'est-à-dire la culture, le bon sens et l'intelligence. Etre audacieux pour dire les vérités, et être consciencieux pour agir et formuler une critique constructive.

Cet article vise à démonter le rôle de l'élite réformiste et l'élite politique dans l'édification de l'individu et la société en Algérie pendant la période coloniale et la période post-coloniale.

Mots-clés

Changement social, réformisme, les élites, Algérie.

Islahatçı (Dindar) Seçkinler İle Siyasî Seçkinler Arasında Değişim Sorunu

ÖZET

Toplumda azınlık teşkil eden küçük bir fert grubu "seçkin/elit" olarak isimlendirilir. Bu grup entelektüel ya da ahlâkî kıstaslar ve özellikler bütünüyle, yani sağduyu ve zekâ ile vasıflanır. Doğruları söylemek için yürekli olmalıdır, eyleme geçmek ve yapıcı bir eleştiri geliştirmek için de bilinçli olmalıdır.

Bu makale, Cezayir'in sömürgeleştirildiği ve de sömürge-sonrası dönemlerinde ıslahatçı seçkinlerin ve siyasal seçkinlerin, bireyin ve toplumun inşasındaki rolünü ortaya koymayı amaçlamaktadır.

Anahtar Sözcükler

Toplumsal değişim, ıslahatçılık, seçkinler, Cezayir.

* Département des sciences Politiques Faculté de droits Université de M'sila, Dr. M'sila Üniversitesi Hukuk Fakültesi – Siyaset Bilimi Bölümü

Dans les pays en voie de développement, l'élite joue un rôle déterminant dans le développement humain et économique, cette élite trouve ses origines selon deux groupes: le groupe des leaders nationaux, et le groupe des intellectuels. Ces deux groupes ont eu un autre rôle, celui de la lutte culturelle contre le colonialisme jusqu'à l'obtention de l'indépendance.

Le penseur Tom Botomor, croit que l'élite joue un rôle capital dans le changement social selon les différentes couches sociales, étant donné que le mouvement économique a un impacte sur le comportement des individus et la société[1].

On peut dire, que même avec la présence des conditions du développement, Il n'y a pas de modernisation et de changement, parce que l'élite ne fait pas son rôle de changement. On ce qui concerne les leaders dans les pays tiers - mondistes, ils n'ont pas été de l'élite intellectuelle certes, Mais ils étaient issues du mouvement révolutionnaire qui avait pour objectifs avoir l'indépendance et assumer le rôle du développement du pays, c'est le cas vif et concret de l'Algérie.

L'étude de l'élite gouvernante nous oblige à avoir une vision générale sur les forces et les systèmes politiques. L'importance de l'élite est capitale dans la sociologie politique. Cette importance est prise principalement des études différentes, celles de Pareto, Mosca et right mils qui ont pu éclairé le cadre général de la théorie de l'élite qui se base sur la capacité intellectuelle, psychologique et organisationnelle dans la société et l'état.

Le terme « élite » ne s'est pas répondu que durant le vingtième siècle en Grande Bretagne et en Amérique dans le contexte de l'analyse sociologique exactement dans les écrits de Valfredo Pareto, Right Mills et Michels. Ces écrits ont formé une théorie classique sur la démocratie libérale. Certainement, il y a d'autres définitions sur l'élite qui ne se lient pas à l'idée de la domination politique. Le lexique de sociologie la définie comme étant un groupe minoritaire dans la société ou l'état qui exerce le pouvoir dans le cadre de sa compétence intellectuelle et sa force dans la décision politique.[2]

Les grands états et les royaumes ont été à travers l'histoire humaine le résultat de la bonne volonté des chefs et les gouverneurs (élite gouvernante). La qualité majeure de ces chefs était la vertu.[3] Cette qualité qui dans nos jours fait rare étant donne que le jugement d'appréciation chez les gens (peuples) et la société elle-même a changé. L'appréciation à pris un sens matérialiste différent c'est -à -dire une appréciation de crainte et de peur, ce qui fait que la relation entre gouverneurs et gouvernés n'est plus une relation de coopération.

L'assemblage entre la révolution et l'autorité est un phénomène très clair que l'on ne peut ignorer au niveau des régimes politiques arabes. Ceci nous pousse à élargir

---

1 Lakhal Mokhtar, *Dictionnaire de science politique*, éditions L'harmattan, Paris 2005, P.75

2 Ibid./p.76.

3 Pierre Ducasse, Les grandes philosophies**,** Collection «que-sais-je?» presses Universitaires de France, Paris 1972, p.38**.**

le fond de la reforme politique pour établir une véritable démocratie et instaurer des mécanismes de compétences très solides.

Il est nécessaire de noter que le choix d'une politique de réforme est un projet de travail très demandé est exigé. Sans doute les forces politiques mouvantes dans les pays arabes d'une manière générale et en Algérie en particulier pourront donner un rôle essentiel dans la gestion des relations entre les différentes composantes de la société, c'est - à- dire les individus est les responsables politiques dans le sens de converger vers un intérêt commun. Mais si La reforme politique, sociale et religieuse est nécessaire, c'est la responsabilité de qui? Est-ce la responsabilité de l'élite politique ou l'élite religieuse (réformiste)?

Arriver à un point commun d'entente entre les différentes élites, est une tache un petit peux difficile dans la reforme politique parce qu'il y a des forces de mauvaise foi qui ne veut pas que le changement soit réalisé dans la société étant donné que leurs intérêts seront biens gênés.

Le rôle des intellectuels, c'est de cultiver les masses, les orienter dans le bon chemin pour former le citoyen "bon" et dépasser la pensée colonialiste, qui l'entrave de la progression dans l'édification d'une société développée et. Les intellectuels sont obligés d'avoir une position juste, une opinion de critique constructive envers les différents sujets de la société.

La majorité de cette élite a un sentiment amère, parce qu'elle croit qu'elle est à coté de la réalité et du changement voulu, Elle est à coté aussi de l'efficacité attendue de la part de la population qui veut se libérer de la situation médiocre (difficile) due au colonialisme et ses projets.

L'assainissement du colonialisme est donc une tache essentielle pour les intellectuels Algériens[4], et pour cela il faut une politique cultuelle et un programme éducatif éclaircissant basé sur l'évaluation de l'effort et l'émancipation des énergies et des capacités de l'élite, ce qui fait d'une politique culturelle d'une grande envergure.

L'édification d'une société ou d'un état ne peut être donc sans nouvelles idées et sans complémentarité entre la culture, l'éducation et la politique, sans orientation des individus dans la société. La complémentarité des idées et la politique forme une orientation générale de la société vers un objectif très noble, celui de l'intérêt des individus et l'état dans le sens ou les idées peuvent s'épanouir dans un milieu social et culturel favorisant pour que l'élite pourra débattre les différents sujets d'une manière responsable et sérieuse.

I- l'élite réformiste et son rôle dans le changement.

L'objectif du courant réformiste consistait à relier la nation à son histoire, c'est-à-dire le retour vers ses origines religieuses et sociales sur la base d'une fraternité islamique perdue. Parmi les leaders du réformisme islamique on peut citer le penseur

[4] Khendoudi Noureddine, *la théorie de la civilisation chez Malek Bennabi*, éditions El-Borhane, 2003.p32.

Algérien Malek Bennabi qui n'a pas économiser aucun effort pour la rétablir de renouveau, en partant du principe coranique "Dieu ne change la situation d'une société si elle ne veut pas changer d'elle-même"[5]

L'idée de Malek Bennabi sur le retard civilisationnel de la nation islamique commence par l'homme "post al-mohadien" ou l'homme "post civilisation". Cette situation désastreuse est un motif essentiel pour le changement qui se voit nécessaire et obligatoire.

Malek Bennabi ne cesse de démontrer ceci dans ses conférences multiples comme celle soutenue à Damas en 1960 écrite en suite dans son livre "méditation" lorsqu'il disait "la génération précédente n'a pas eu le sentiment des problématiques jusqu'à notre arrivée. C'est à notre tour qu'il faut avoir le courage et la sincérité pour diagnostiquer les difficultés qui entravaient le processus de l'édification de la nation pour son retour vers la scène mondiale. Affirmons que la tache elle est bien difficile, Mais il faut avoir le courage de relever le défi comme disait Arnold Toynbee.[6]

Le précédant paragraphe semble très claire en ce qui concerne les conditions favorables du décollage civilisationnel qui consiste à relever le défi en partant d'une nouvelle synthèse ou d' une nouvelle vision stratégique basée sur l'idée religieuse ou morale qui pénètre la nation dans l'histoire.

Malgré que Bennabi se basait sur le caractère sociologique de la problématique civilisationnelle islamique. Il accepte l'influence contraire de la politique étant donné qu'elle forme un sens de stratégie et de division est non seulement une science. La politique "juste" vue par Bennabi ne peut entraver la reforme voulue et nécessaire, parce que la politique elle-même vise à reformer l'état, la société et même l'individu.[7]

Selon Malek Bennabi, Djamel Eddine Al-Afghani n'a pas pu diagnostiquer les causes qui poussent vers le changement. La révolution ou changement total ne se base pas que sur le principe du fraternisme musulman. Il y a une différence essentielle entre la fraternité et le fraternisme qui est une action de dynamisme et d'efficacité qui a pu gérer les bonnes relations entre EL-MOUHAJIRINES (émigres) et AL ANSSAR (citoyens originaux de MEDINE).[8]

Après Djamel Eddine Al-Afghani, il est arrivé son successeur Mohamed Abdou qui s'est basé dans l'objectif réformiste sur la religion et la langue arabe et aussi sur la dimension Sociologique de la religion. Il a vu que la religion a perdu son éclair sociologique et culturel étant donné que la nation n'est plus en relation avec le passé, ni avec la tradition (sunna) ni avec le Coran. La solution pour la nation donc serrait dans la poursuite ou le suivi des précédents "salaf" en partant du principe coranique "Dieu ne change la situation d'une notion que si cette dernière ne change d'elle-même".

Certains d'entre vous seront peut-être étonnés qu'on parle de démocratie en Algérie dans les années trente et plus encore qu'on présente le Cheikh Abdelhamid Ben

---

5 Coran, Sourate le tonere, Ayat n°11.

6 B, Malinowski, *une théorie scientifique de la culture*, éditions Agone, paris, 1993.p.66.

7 Bennabi Malek, Vocation de l'islam, Editions, le seuil, Paris, 1954.p.76

8 Ibid./p.78.

Badis, lui, le musulman fervent, comme l'une des figures les plus prestigieuses de la démocratie dans Notre pays. Aucun historien ne me contredira pourtant sur ce point. A la tête de l'Association des Uléma Musulmans d'Algérie qu'il crée en 1931, il sera, pendant dix ans, le maître d'œuvre infatigable d'un pluralisme démocratique unifiant sur le terrain politique, mais aussi dans le domaine culturel.

L'Association des Ulémas Musulmans d'Algérie accueillera dans ses rangs des Algériens de tendances politiques très diverses, des partisans de Messali Hadj, de Ferhat Abbas. Si Cheikh Abdelhamid Ben Badis est un défenseur intransigeant de la langue et de la culture arabes, il n'en assume pas moins, et en même temps, la dimension "amazigh" de la nation algérienne. L'une de ses nombreuses initiatives dans l'explication de la dimension amazigh en tant que paler de notre identité nationale, se traduisait par la signature qu'il apposait au bas de ses articles dans "Chihab": Ibn Badis El Sanhadji.[9]

A partir du 1er Novembre 1954, le FLN unifie les rangs du peuple algérien et mobilise la quasi-totalité des élites politiques dans le cadre d'une lutte politico-militaire frontale contre le colonialisme français. Cette priorité donnée à l'unité sur la diversité ne procède évidemment pas d'une désaffection à l'égard de la démocratie, mais d'un souci d'efficacité rendu indispensable par les contraintes d'une lutte particulièrement difficile et meurtrière.

Le penseur Algérien Malek Bennabi voit que la solution du déclin civilisationnel ne serait pas dans le retour du musulman vers la théologie, mais vers l'efficacité du comportement bâti sur la religion. Le musulman soufre d'une problématique comportementale celle de la cassure entre la conception et l'application. Son comportement n'est plus en synchronie avec l'intérêt général du groupe ou la société, la solution consiste à rendre la religion en relation avec la société pour assurer une bonne dynamique positive et combler son âme avec cette énergie spirituelle et morale.

IL n'est pas nécessaire donc de lire l'ouvrage célèbre de Mohamed Abdou "Etawhid" sur la base d'une lecture théologique sans se baser sur l'efficacité sociologique de la religion. Cette efficacité forme la pierre angulaire de tout changement.

L'effort fourni du courant réformiste depuis Ibn Khaldoun pour se libérer de la stagnation ou retardement civilisationnel est un effort très remarquable. Mais il est désaxé ou détourné de la véritable problématique du monde musulman. La vision des réformistes Ne dépassait pas les limites du constat ou de la description, alors que la situation méritait un remède efficace et sérieux.

Les réformistes après Mohamed Abdou ne se sont pas sortis du domaine de la discussion littéraire aléatoire. Ils cherchaient des arguments pour solidifier leur opinions, alors la tache consistait à chercher les causes ou les facteurs du retardement ou du déclin sociologique, culturel et politique du monde musulman. Les réformistes

[9] Bentefnouchet Mostapha, *la culture en Algérie, Mythe et réalité*, SNED, Alger 1982, p.48.

visaient donc des fins son savoir les moyens justes qui mènent vers le retour de la nation à la scène mondiale où l'histoire peut se répéter une autre fois.[10]

L'association des ulémas musulmans algériens a profité du sentiment religieux ancré dans les âmes des algériens. Elle a essayé de revifier la réforme sociale à Travers le préchements religieux. On peut dire que cet appel a eu une appréciation flagrante chez les foules algériennes.

L'association a fait des prouesses en ce qui concerne l'assainissement du culte musulman (aquida) des différentes superstitions qui touchaient la religion. L'imam Abdelhamid Ibn Badis l'à déclaré souvent, il à parlé des précédents (Salaph) et l'héritage religieux des fatwas et la dimension sociologique de la religion, et le rôle des ulémas pour sortir du déclin ou du retardement. Il faut dire que Durant ce moment là, la machine colonialiste s'est organisée dans une opération destructive de l'identité nationale algérienne principalement La religion musulmane en arrêtant son dynamisme, surtout on s'attaquant à ses institutions. Il faut dire que l'association des ulémas ne s'est pas retiré de la scène de la reforme même par ses moyens modestes et maigres. En premier lieu, il faut quand même savoir la question de l'indifférent entre les élites qui ne cesse de grossir et de s'approfondir au fil des temps. Comme il faut savoir les enjeux et les différentes conséquences qui pourraient être néfastes et négatives sur le futur et le processus de la société musulmane et son intérêt. Malgré ces différents, on peut dire que le lien commun entre ces élites est très solide et vaste, IL suffit tout simplement de voir les choses d'une manière respectueuse et consciencieuse.

Parmi les facteurs essentiels dans le différent entre les élites selon Melek Bennabi, c'est la question ou le sujet de la réforme elle-même.Les élites réformistes (religieuses) et les élites démocrates (laïques**)** ne s'entendaient pas sur le sujet de la réforme. Les élites réformistes croyaient que le sujet est l'individu ou l'être musulman, par contre les élites démocrates croient que le sujet est de nature étatique, c'est-à-dire le problème est purement institutionnel ou de liberté ou de démocratie.

C'est pour cette raison qu'ils appellent à séparer le pouvoir politique de la religion, et que la thèse des réformistes est appréhendée ou non fondée. Par contre les religieux (réformistes) croient que l'identité ne doit pas être fragmentée. Elle forme l'unité de l'état et la société, et ainsi l'islam est une religion est un état ce qui implique l'impossibilité de la laïcité.

Pour dépasser cette vision sommaire et marginale on peut imaginer la solution dans la position du juste milieu, c'est-à-dire arriver à dialoguer et combiner les efforts entre les deux parties pour arriver finalement à avoir une attitude commune basée principalement sur le respect des intérêts communs.

La première tache de l'acte du renouveau ou du réformisme serait de libérer la pensée arabe de ses vicissitudes qui l'entravaient pour accéder à un saut civilisationnel d'un coté, et d'un autre cote de la libérer de l'aliénation ou la dépendance de l'occident

[10] Guenaneche Mohamed, *le mouvement d'indépendance en Algérie entre les deux Guerres*, traduit de l'arabe par SID Ahmed Bouali, OPU, Alger, 2000.p.52.

qui se voit très indispensable. La solution du renouveau serait donc de se rattacher à la religion d'une manière juste sans se perdre dans l'occident et ses projets.

IL n'y à pas donc un doute que l'indifférent entre les élites consiste dans le dogmatisme religieux qui fait la source des valeurs sociales, morales et politiques, ce qui forme une rupture dans le chiminement des valeurs et les relations. Ce différent témoin que le conflit entre les élites prend un sens politique qui est de la vision de domination de chacun et qui consolide les stratégies de suprématie au détriment de l'intérêt général de la nation.

Les milieux nationaux et de gauche blâmaient et accusaient la pensée islamique durant des décennies d'être intégriste ou fondamentaliste, par contre les forces islamistes accusaient les marxistes (communistes) d'être des scelleras ou renégats, contre la religion et dépendants des forces colonialistes qui concrétisaient l'athéisme et cherchaient à escamoter la nation.[11]

Le sujet de l'indifférent entre les élites n'est pas d'ordre théologique ou religieux mais c'est un indifférent politique, c'est-à-dire autour de l'autorité ou du conflit entre les deux camps.

D'un autre coté le conflit entre les deux camps élite religieuse (réformiste), et élite politique (démocrate) prend une dimension sociologique très connu surtout par la guerre des intérêts ou conflit des souches sociales. Ou trouve cette approche (vision sociologique) chez l'élite réformiste surtout étant donné qu'elle est si prête ou si profonde dans les couches sociales appauvries. Elle part de Ce fait pour mobiliser les foules pour avoir une attitude de contradiction envers le pouvoir politique.

Le conflit ou l'indifférent entre les élites prend une multitude de vision; politique, économique culturel et sociale. Cet indifférent n'est pas n'est nouveau, il est très ancien. IL caractérise l'évolution et le dynamisme lui-même de la société arabo musulmane à travers les siècles.

IL est nécessaire de signaler donc l'effort consenti des deux courants intellectuels en matière de la reforme sociale ou politique.Il faut tout simplement avoir une vision d'entente et de stratégie qui dépasse les intérêts personnels restreints vers un objectif noble et général, celui de la société ou de la nation en partant d'un schéma ou d'une stratégie globale qui définie les objectifs et les moyens nécessaires pour la réussite.

IL ne faudrait pas que cet indifferent se transforme à un conflit qui agite toute la vie des individus de la société, et qui peut être très néfaste sur l'avenir de la société arabo- musulmane. Le pire encore, le risque d'arriver à une guerre civile entre les différentes composantes de cette société, une guerre sans merci et sans pitié qui pourrait esquinter tout le monde.

IL faut signaler un autre indifférent entre les élites, celui de la conception de la civilisation exactement de l'entassement des produits de la civilisation ou la

[11] Bennabi Malek, *l'afro- asiatisme*, société d'éditions et de communications Tipaza, Algérie, 1991, p75.

technologie. Il ne faut pas croire que la civilisation se base sur la productivité. La civilisation est un acte d'ingéniosité et de création et d'offre de moyens nécessaires pour l'édification d'une société. Plusieurs appels de la part de l'élite laïques croyaient que l'édification d'une société se fait en copiant l'exemple occidental ou l'echantillant prêt. L'élite aliénée part donc des idées mortes ou meurtrières qui ne forment pas l'essence de la civilisation mais tout à fait le contraire, elle ne représente que le coté superficiel de la civilisation.[12] La problématique du réformisme ou du renouveau s'étend vers la culture d'eletisme et la culture populaire du point de vie de la primauté durant un temps très long, étant donné que l'élite elle-même ne s'est pas ancrée dans les foules ou les masses populaires, c'est-à-dire, l'élite n'a pas pu libérer la masse de cette culture archaïques, statique et non rénovatrice, une situation dont la nation vie et persiste. L'élite n'a pas encore joué son rôle du changement radical.

Le silence ou la position actuelle que prend l'élite est vraiment désastreuse. L'élite actuelle est absente de la scène de devant, elle n'est plus efficace, elle est agitée et lointaine de la scène de la forme tant attendue par les foules et les espérances qui aimeraient bien qu'un jour le progrès et le bien être soient biens exhaucés.

L'élite a donc longuement le temps de travailler et rénover la situation de la société ou la nation. Il suffit tout simplement d'avoir le courage et la bonne intention et la volonté d'arriver. Elle a besoin d'une attitude juste envers le pouvoir et les foules. Elle doit avoir un projet de société et une vision de synthèse et un esprit de critique. Toutes ces conditions font d'elle une élite d'avant -garde, sérieuse et méritoire d'être le leader et le bon exemple qui mérite d'être suivi.

Le rôle de l'élite réformiste et laïque dans la société arabo-musulmane est donc très efficace dans le processus du développement et la léberation des esprits et la promotion de la société. L'élite a une grande responsabilité dans l'opération du battissement de la personnalité de l'individu arabo-musulman. Elle doit rattacher son comportement à son esprit et à son idéal, pourvu que sa personnalité soit complète et civilisée, capable à suivre le rythme accéléré des événements et des choses. Une personnalité pleine de valeurs et de principes, une personnalité honorable, libre et disciplinée, fière de ses origines et son passé.

Les changements sur la scène internationale sur tous les plans ont provoqué une relation circulatoire du point de vue de l'influence des changements qui méritent une explication ou une analyse profonde surtout sur la position et l'attitude de l'élite envers la société et l'influence étrangère pour assurer une adaptation avec cette influence pour qu'elle ne soit pas destructive.

L'élite est souvent influencée par la logique effective de la civilisation occidentale, l'élite doit assurer l'ouverture des individus et la société vers la civilisation occidentale sans être soumise totalement, parce qu'il faut être vigilant des conséquences matérialistes de cette civilization.[13]

---

[12] Bennabi Malek, *Problèmes des idées dans le monde musulman*, éditions El - Bay'yinate, 1990.p.63.

[13] Benaissa Rachid, *les grands thèmes de la civilisation chez Malek Bennabi*, Hachette Paris, 2006, p.66.

L'élite selon Malek Bennabi, ne doit pas être imitante ou traductrice des projets occidentaux, comme elle est considérée comme un capital humain "capital intellectuel" elle doit s'avouer dans la satisfaction de la société et l'état. Elle doit gérer et orienter la vie générale avec un effort de talent et d'activisme intellectuel et social pour arriver en fin à la revivication de la société ou la nation vers un bonheur ou un bien être collectif.

L'idée de la reforme consiste à éduquer et orienter l'individu dans la société et non pas à prêcher uniquement. IL ne suffit pas de donner aux enfants des leçon ou leur inculquer des idées métaphysique lointaines du sens exact de la vocation éducative. Hélas on peut dire que l'une des raisons de faillite du reforme religieux était le manque d'efficacité pour rendre l'individu musulman un bon citoyen ou un homme vertueux et rentable.[14]

Le témoin réel et véridique de cette situation se voit très nettement dans la carence intellectuelle et comportementale chez l'individu musulman qui est incapable de jouer son rôle dans la société. Il est nonchalant perdu sans vocation, son comportement n'est pas synchronisé avec son esprit, ses idées sont mortes et ses efforts son éparpillés.

On peut dire, donc que cette situation ne forme ni une fatalité divine ou religieuse ni une obligation, c'est une situation acquise certainement. Elle démontre le degré du retard civilisationnel du musulman et aussi la carence des élites religieuses et politiques à trouver un remède final à cette situation.

Le mouvement réformiste n'a pas donner au musulman le coup de pouce ou le déclique nécessaire pour le liber de la situation de déclin en partant d'une stratégie de reforme ou d'un projet de société révolutionnaire fixant les objectifs avec les moyens, les efforts avec les bonnes intentions. Le musulman s'est révolté certes sur sa situation, mais hélas cette revolutions a perdu sa vocation et ses idées par défaut, le manque de soutien et d'orientation et de trop divaguer dans l'abstrait et de manque de réalisme.[15]

Résultats

- L'élite est vouée à jouer un rôle prépondérant dans la société, un rôle éclaircissant et guidant.

- Situation de l'élite. L'élite est bien chez elle! Elle est dans la rue. On peut constater que l'élite est paraissante, inactive, naïve des fois envers tout ce qui se passe dans la société.

- Selon moi, l'élite a pour objectif ou rôle initiale; le changement dans la société; Elle doit avoir une attitude exacte envers les problématiques différentes: sociales, politiques, économiques et culturelles.

- L'élite doit avoir une position de leader cheap, une position meilleure qui lui permet d'être un partenaire principale dans la make-decision.

---

[14] Benamra Abd Arrahmane, *Malek Bennabi, Mondialisme,* Dar –el hadhara.2004.*p.44.*

[15] Actes de *Conférences et débats sur la pensée islamiques*, tome1, éditions ministère de L'Enseignement originel et des affaires religieuses, Bejaia, mars, 1974.p.84.

- La démocratie ne serrait être une reproduction de ce qui est entrepris par les autres selon leurs réalités et leur vécus, ni un quelconque produit destiné à être importé ou exporté. La démocratie est en réalité et tout une conviction et une culture.

- Le développement humain est l'un des sujets essentiels dans le changement politico-culturel dans le monde, et cela pour assurer et promouvoir la situation de l'homme dans tous ses aspects et ses dimensions.

- Le rôle de la culture dans la promotion de l'homme dans la société à travers l'orientation des idées, tel qu'il a été conçu et demandé par le penseur algérien Malek Bennabi.

- L'exemple (echantillant de développement) celui de Malek Bennabi est riche. IL est basé principalement sur la centralité de l'homme dans le processus du développement. La culture et l'éducation font de lui un echantillant d'avenir pour l'Algérie et tous les pays voulant prendre de lui un model à suivre.